n.° 135. bis.

Observation sur l'operation de l'empyeme pratiquée des deux coté dans une hydropisie de poitrine

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C N

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE

3. 9⅓

Marianne Convert fille d'une constitution ferme et Robuste par la nature des fibres et de l'habitude du corps et qui avoit passé quarante ans, sans autre alteration de sa santé sinon qu'elle portoit depuis long tems de petites glandes engorgé au tour du col et qu'elle etoit sujette, surtout depuis quelque années à des oppressions de poitrine periodiques dans lesquelles il lui sembloit sentir une espece de boule qui lui montoit jusqu'au gosier: ces derniers symptomes ont eté long tems attribué, par ceux qui la traitoient, à des vapeurs histeriques pour lesquelles on avoit de tems en tems recours à la saignée et pourquoi ce remede fut encore employé trois fois au commencement du mois d'aoust dernier ce qui calma encore l'oppression de poitrine. quelque jour apres la malade se sentit comme avant le ventre remplis de vents, ensuite de quoi elle se trouva dans le cas de ne plus pouvoir se coucher sur le coté droits. les jambes devinrent oedemateuses et enfin les accidens augmenterent au point qu'elle ne pû plus se coucher sur aucun coté ne trouvant plus de situation favorable que celle d'etre sur le dos et pour ainsi dire a demy assise. malgres les hydragogues que son medecin mit en usage la malade alla de mal en pis et la difficulté de respirer augmentoit de jour en jour. comme ces accidens augmentoient rapidement vû que la malade se sentoit suffoquer. je fus mandé en consultation avec son medecin le neuf septbre dernier. on m'étant informé exactement de toutes les

ARC 24 d. 125

circonstances survenues dans le cour de cette maladie, on
me les detailla tels que je viens de le dire, en ajoutant que
depuis quelque jours aussitot que la malade sassoupissoit
elle se reveilloit tout a coup avec une espece doppression
convulsif et une difficulté de respirer etonnante dont je fut
meme temoin. enfin toute reflexion faite nous jugeames
que des accidens si menacant procedoient dune surabondance
de serosité epanché dans la poitrine et qu'un etat si facheux
ne pouvoit trouver de secour que dans l'operation de
l'empyeme pratiqué des deux coté afin devacuer les eaux
epanché dans la poitrine qui etoient entierement hors des
voies de la circulation. mr boulon son medecin et moy.
apres que nous eumes faits sentir a la malade et aux assistant
que son etat etoit absolument mortel sans ces operations et
que cependant en les lui faisant la mort pouvoit encore s'en
suivre, la malade se disposa à tout evenement et je lui fit
la premiere operation le meme jour a 7 heure du soir en
commencant par le coté gauche. a cause que le bras de ce
coté etoit enflé et oedemateux, lautre etant pour ainsi dire
dans l'état naturel quoique les signes nous eussent faits
connoitre que le coté droits fut le premier affecté. l'eau
qui sortit par cette premiere operations quoiqu'en tres
grande quantité etoit tres belle et n'avoit aucune mauvaise
qualité ce qui nous faisoit esperer un bon succés à y
joindre que la malade se sentit beaucoup soulagé et
reposa plusieurs heures la nuit suivante quoique nous
n'avions tiré qu'une partie de leau epanché dans ce coté:
mais comme le poid, qui occasionoit l'epanchement de
lautre coté, pesoit sur le mediastin qui n'etoit plus
soutenue par le meme volume deau comme auparavant
je ne fut pas surpris de ce que la malade se plaignoit

le lendemain, de sentir une douleur et un tiraillement dans la poitrine qui s'etendoit le long des vertebres du dos et le long du sternum, la quelle douleur fit que la malade desira ardemment que je lui eut fait l'operation du coté droit ce qui fut fait le sur lendemain onze du meme mois, apres avoir eû la precaution de fermer exactement la premiere ouverture. l'eau que nous tirammes de ce dernier coté etoit d'une couleur de lavure de chairs, elle avoit au surplus une odeur cadavereuse et etoit remplis d'une infinités de petits flocons d'une couleur livide, ce qui nous fit juger que le poumon de ce coté etoit putrefié, et nous fit entierement evanouir la lueur d'esperance que nous avoit donné la premiere operation, pour la vie de notre malade, effectivement elle n'a guere duré que vingt quatre apres la seconde operation.

ACADEMIE NATIONALE DE [illegible] BIBLIOTHEQUE

Reflexion

Cette observation remarquable prouve evidemment que l'hydropisie de poitrine, survenue dans un sujet attaqué depuis longtem d'obstruction et d'engorgemens dans les glandes du col, etoit le produit d'une surabondance de sang, c'est a dire de la partie blanche de cette liqueur qui apres avoir donné lieu a l'engorgemens de ces premiers organes, est devenue en consequence la meme cause, du ralentissement de ce fluide dans les vaisseaux lymphatiques des poumons et de l'obstruction de ces visceres. ce qui a pû d'autant mieux se faire que le grand nombre de glandes lymphatiques dont se trouvent parsemée ces parties, etant formé de la circonvolution des vaisseaux les plus delié et etant moins soutenus de la part des solides que tous les autres parties, en ce que les poumons manquants de fibres motrices n'ont pas assez de tension pour venir au secours de la lymphe qui se ralentit. dans cette circonstance l'action organique de ces même vaisseaux trop maitrisé, se trouvant pour ainsi dire suffoqué par un engorgement insurmontable, apres avoir reduit dans une extension extreme les tuniques des tuyaux qui composent ces même glande. la lymphe accumulé dans ces meme tuyaux etant retenue dans un parfait croupissement y contracte bientot le vice d'epaississement d'ou s'en suit autant de tubercule glanduleux comme il y a de glande engorgé. alors la partie la plus fluide et aqueuse de la lymphe

ainsi destitué de son mouvement progressif, se separe et transude à travers des pores de ces vaisseaux relaché et distendu au dela de leur ressort, et passant par les trous dont est percé la membrane qui sert d'envelloppe aux poumons tombe dans la cavité de la poitrine; premier degré de l'hidropisie

De la nait une autre raison de la necessité qu'il y a, dans une pareille circonstance, a la serosité de s'epancher en plus grande abondance, qui est que tous les vaisseaux lymphatiques qui traversent et aboutissent aux glandes engorgées, se trouvent egalement reduits dans une extension prodigieuse par la stase et la stagnation de la liqueur qu'ils charient, d'ou s'en suit la rupture de leur tunique et l'epanchement du fluide qu'ils contiennent, de sorte que ce passage etant ainsi formé, l'ecoulement de la serosité lymphatique se fait sans obstacle, et augmente successivement jusqu'à ce que enfin la poitrine etant remplie deau le poumon ne peut plus avoir la liberté de s'etendre et de se dilatter, non plus que le diaphragme celle de faire ses mouvemens, c'est aussi ce qui a produit la dificulté de respirer et l'etat de suffocation ou est tombé la malade dont nous faisons l'histoire de la maladie

Si l'on demande presentement pourquoi une si longue narration pour des operations qui ont eû si peu de succés, je repondrai que ce n'est point aux operations qu'il faut s'en prendre: mais bien à l'etat deplorable ou etoit le poumon par la putrefaction ~~dont~~ ont il etoit atteint et surtout le poumon droit. car quoique nôtre malade fut morte ce n'est pas une raison pour qu'on ne doive pas faire usage du meme remede en pareille cas, etant dailleur le seul qu'on puisse emploier: mais ce qui seroit à souhaitter c'est qu'on pû avoir des signes certains dés le commencement de l'hydropisie de poitrine a fin de pratiquer cette operation de bonne heure, et que les sujets voulussent s'y soumettre car avec un peu de reflexion on voit clairement que le poumon a force de sejourner dans la serosité qui l'innonde de toute part, se macere, de maniere que quand on attend que le mal fut à son dernier periode pour vuider l'eau epanché, a peine est-elle enlevé, alors, que ce viscere se racornit et se dessechе comme si on l'avoit trempé long tem dans de l'eau marinée, a y joindre que etant resté long tem gené dans ses mouvemens, la mauvaise disposition dans laquelle il se trouve contribue à l'augmentation et a la suppuration des tubercule glanduleux qui se sont formé dans cette partie, dont l'effet est bientot suivie de l'extinction de la vie

Vacossaux